

Programme

jeudi 4 novembre 2010

UNIL, salle 110, extranef

- Modérateur* Philippe KAENEL, Université de Lausanne, SHC
- 09h30 Ouverture du colloque par Philippe KAENEL et Dominique KUNZ WESTERHOFF, Université de Lausanne, SHC
- 10h00 Jan BAETENS, Université de Leuven (Louvain),
Abstraction et narration : une alliance paradoxale
- 11h00 Jean-Louis TILLEUIL, Université catholique de Louvain-La-Neuve,
Histoire illustrée et bande dessinée : deux modes narratifs à la fois proches et lointains
- Modérateur* Jean-Louis TILLEUIL, Université catholique de Louvain-La-Neuve,
- 14h00 Serge LINARES, Université de Rouen,
Histoires doubles : quand les écrivains s'illustrent
- 15h00 Philippe KAENEL, Université de Lausanne, SHC,
Giacometti face à la photographie : Paris sans fin
- 16h00 Alain BOILLAT, Université de Lausanne, SHC,
Action et narration dans la série « Little Nemo » de Winsor McCay
- 17h00 Pause
- 17h15 Bernard VOUILLOUX, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3,
La narration figurée dans la Figuration narrative
- 18h15 Clôture de la journée suivie d'un apéritif

vendredi 5 novembre 2010

UNIL, salle 511, BCU, unithèque

- Modérateur* Bernard VOUILLOUX, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3
- 09h45 Dominique KUNZ WESTERHOFF, Université de Lausanne, SHC,
La photographie au révélateur de la fiction
- 11h00 Anne-Marie GARAT,
Photo-fiction

- Modératrice* Dominique KUNZ WESTERHOFF, Université de Lausanne, SHC,
- 14h00 Roger-Yves ROCHE, Université Lumière-Lyon 2,
« Photofictions, suite »
- 15h00 Nathalie DIETSCHY, Université de Lausanne, SHC,
La vie de Jésus racontée par les photographes : de Fred Holland Day à Wim Delvoye
- 16h00 Pause
- 16h30 Danièle MEAUX, Université de Saint-Etienne,
Jean Le Gac, peintre et modèle
- 17h30 Pause
- 18h00 Table ronde sur **« Imager le livre aujourd’hui »**, dirigée par
Philippe KAENEL, Université de Lausanne, SHC, avec :
- Pierre FANTYS, Ecole cantonale d’art de Lausanne (ECAL)
 - Frédéric PAJAK, collection Les Cahiers dessinés, Paris
 - Stéphane FRETZ et Christian PELLET, éditions art&fiction, Lausanne
 - Roland MARGUERON, Librairie Papiers Gras, Genève

**v^e colloque du centre des sciences historiques de la culture
4 et 5 novembre 2010**

centre des sciences historiques de la culture (shc),
faculté des lettres, université de lausanne
profs. dominique kunz westerhoff et philippe kaenel

*université de lausanne, salle 110 (bâtiment extranef)
et salle 511, bcu (bâtiment unithèque)*

narrations visuelles, visions narratives

Ce colloque s'intéresse aux interactions contemporaines des textes (avant tout dans le domaine littéraire) et des images fixes (avant tout dans le domaine graphique et photographique) à l'époque contemporaine (XIX^e-XXI^e siècles). Un éclairage particulier sera jeté sur la narrativité en tant qu'agent d'intermédialité dans la création littéraire et artistique. En quoi la narrativité permet-elle de structurer une œuvre véritablement intermédiaire, comment la repérer et la définir ? Comment distinguer différentes modalités narratives, d'un effet de récit à la construction d'une séquence, voire d'une syntaxe iconique ; de la visualisation imaginaire dans le récit langagier (l'image fantôme, disait Hervé Guibert) à la mise en place d'un dispositif intermédiaire ? Comment se matérialise cette narrativité mixte, dans le domaine de l'édition ou de l'exposition ? En quoi se modifie le fait narratif lorsqu'un récit se spatialise, ou lorsque l'image affecte sa temporalité ? En quoi la narration intermédiaire s'est-elle réinventée, par exemple à travers les choix esthétiques, les innovations techniques, les modes de production, de reproduction et d'exposition des livres et des images ? Cette narrativité contemporaine a-t-elle contribué à inscrire certains « nouveaux genres » dans l'histoire culturelle des pratiques du texte et de l'image ?

Deux journées mettront à tour de rôle l'accent sur différents genres et médias. La première sera consacrée à l'illustration et la bande dessinée, et la seconde à l'écriture de l'image : photobiographie, autofiction, photofiction..



Jeudi 4 matin (salle 110, Extranef)

Modérateur : **Philippe kaenel**, Université de Lausanne, professeur en Histoire de l'art et Directeur suppléant du centre SHC

09h30 Ouverture du colloque par **Philippe Kaenel**, Université de Lausanne, professeur en Histoire de l'art et **Dominique Kunz Westerhoff**, Université de Lausanne, professeure en Français moderne

10h00 **Jan Baetens**, professeur à l'Université de Leuven (Louvain)

abstraction et narration : une alliance paradoxale

La récente vogue de la bande dessinée abstraite, tant en Europe qu'aux Etats-Unis, oblige à repenser la définition de l'abstrait, d'une part, puis à s'interroger sur les rapports entre abstraction et narration, d'autre part. Dans un premier temps, on tente d'élargir le concept d'abstraction, qu'il n'est pas possible de réduire à la seule non-figuration, insuffisante à rendre compte de la spécificité médiatique de la bande dessinée. Ensuite, l'exemple de Lambert Wiesing (cf. *Artificial Presence. Philosophical Studies in Image Theory*) aide à mieux construire les emplois possibles du concept d'abstraction. La troisième partie prend appui sur cette approche multiforme de l'abstraction pour examiner la manière dont l'abstraction, loin de s'opposer à la narration, y est intimement mêlée et comment il est possible de donner à l'abstraction une place dans l'analyse narrative, à l'intérieur comme à l'extérieur des bandes dessinées abstraites.

11h00 **Jean-Louis Tilleuil**, professeur à l'Université catholique de Louvain-La-Neuve

histoire illustrée et bande dessinée : deux modes narratifs à la fois proches et lointains

La communication vise à proposer un parcours balisé (d'exemples) dans un processus de différenciation socio-historique qui a vu la bande dessinée francophone prendre ses distances à l'égard de la tradition européenne de l'histoire illustrée. Le fil rouge de ce parcours est assuré par l'attention toute particulière qui sera accordée aux procédures de narration et à leur transformation, c'est-à-dire à une mise à l'épreuve de leur spécificité par des comparaisons avec les pratiques – outre celles de l'histoire illustrée – de l'illustration, de la littérature et du cinéma.

Jeudi 4 après-midi (salle 110, Extranef)

Modérateur : **Jean-Louis Tilleuil**, professeur à l'Université catholique de Louvain-La-Neuve

14h00 **Serge Linares**, Université de Rouen, maître de conférence en langue et littérature françaises

histoires doubles : quand les écrivains s'illustrent

En illustrant eux-mêmes leurs narrations, certains écrivains ne visent pas tant à reconduire des récits verbalisés sous un autre mode qu'à interroger la matérialité et la visibilité de leur propre médium. Lewis Carroll donne ainsi tous ses soins à l'objet livre et au tracé des lettres dans sa version imagée des *Aventures d'Alice au cœur de la terre* (1864), et Kipling s'enquiert des origines de l'écriture dans les dessins des *Histoires comme ça* (1902). La narration visuelle ouvre alors accès à l'iconicité scripturale. Reste que l'antériorité éventuelle de l'image sur le texte précipite davantage les écrivains dans une logique visuelle qui, sans invalider la narrativité, la soumet au régime de la spatialité et de la figuration. La spatialité conditionne alors les modes d'apparition des images comme aussi des textes. Et la figuration prête parfois à tous les vertiges de la représentation, notamment de soi : ainsi chez Musset (*Le Mariage de Pauline Garcia avec Louis Viardot*, 1840) et chez Cocteau (*Album des Eugènes*, 1913-1914). La narration, en sa qualité de médiatrice entre image et langage, transcende toute valeur esthétique et se fait porteuse d'une tentative pour questionner, sinon fixer, l'identité.

15h00 **Philippe Kaenel**, Université de Lausanne, professeur en Histoire de l'art

giacometti face à la photographie : *paris sans fin*

En 1969, l'éditeur d'art Tériade publie *Paris sans fin* d'Alberto Giacometti, décédé trois ans plus tôt. Le livre, entrepris en 1957 et demeuré inachevé, est le récit à la première personne d'une errance et de rencontres parisiennes. Giacometti l'accompagne de 150 lithographies qui se présentent comme autant de grandes esquisses qui saisissent la ville, ses habitants, mais aussi l'atelier et divers lieux comme le Musée de paléontologie du Jardin des Plantes. Ce récit à la plume et au crayon est généralement considéré comme le testament spirituel d'une personnalité qui est devenue, avec Bacon, le parangon de l'artiste introspectif. Or, il est un modèle avec lequel l'oeuvre de Giacometti entre en dialogue et qui contraste avec cette dimension intérieure et son expression graphique: c'est la photographie qui a joué un rôle important dans la vie de l'artiste et son image publique légendaire.

16h00 **Alain Boillat**, Université de Lausanne, professeur en Histoire et esthétique du cinéma

**action et narration dans la série
« Little nemo » de Winsor McCay**

Instable, le décor de l'univers onirique déployé dans les planches dominicales du *New York Herald* puis du *New York American* par le dessinateur Winsor McCay entre 1905 et 1914 se fait récit. Nous examinerons les principes sériels de *Little Nemo* en montrant comment les images séquentialisées de McCay mobilisent des processus de compréhension narrative situés à trois niveaux : celui de la série – chaque planche apportant dans une certaine mesure une pierre à l'édifice narratif global – ; celui de l'épisode, qui présente un micro-récit et des composantes récurrentes ; enfin, celui de la figuration graphique de l'action, qui exploite le grand format et la dimension tabulaire du médium pour permettre une lecture plus « attractionnelle » que narrative. Les deux premiers niveaux nous permettront de discuter une forme de tiraillement entre l'autonomisation des épisodes et l'établissement d'une progression ; l'examen de l'action ouvre la voie à une réflexion sur le choix des instants prégnants et sur les procédés de découpage. Nous terminerons sur une comparaison avec le film d'animation réalisé par McCay en 1911 dans lequel apparaissent les personnages de la série.

17h00 Pause

17h15 **Bernard Vouilloux**, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, professeur de langue et littérature françaises modernes et contemporaines

La narration figurée dans la figuration narrative

Rompant aussi bien avec les règles qui régissaient la narrativité dans l'ancienne peinture d'histoire qu'avec les options de la tradition moderniste, les peintres de la Figuration narrative, mouvance apparue en France au cours des années 1960 et rapprochée souvent du Pop Art, ont beaucoup travaillé à partir des images de toute sorte (photographie, cinéma, bande dessinée, affiches politiques et publicitaires, etc.) qui constituent la nouvelle « culture visuelle » de la société française durant les « Trente glorieuses ». La communication cherchera à identifier et à analyser quelques-unes des solutions qu'ils ont pu apporter aux problèmes que pose le récit dans les images fixes.

18h15 Clôture de la journée suivie d'un apéritif servi dans le couloir de l'Extranef



Vendredi 5 matin (salle 511, BCU, Unithèque)

Modérateur: **Bernard Vouilloux**, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, professeur de langue et littérature françaises modernes et contemporaines

09h45 **Dominique Kunz Westerhoff**, Université de Lausanne, professeure en Français moderne

La photographie au révélateur de la fiction

Dans les années 1980, l'écrivain et photographe Denis Roche instaure un processus de développement littéraire de la photographie, éminemment temporel et narratif. Les images, isolées ou juxtaposées sur la planche-contact, sont investies après coup par un discours qui les ouvre à une profondeur mémorative, invente même des scénarios imaginaires susceptibles de les inscrire dans une séquence narrative.

On s'interrogera sur les prolongements contemporains de la « photo-autobiographie », dans ses virtualités fictionnelles et autofictionnelles. Chez Anne-Marie Garat, dont Denis Roche a publié certains ouvrages, la matérialité photographique donne lieu à une herméneutique du regard et devient matière à fiction. Albums de familles et photos d'inconnus suscitent « l'épreuve vivante » du récit littéraire qui met au jour leur image romanesque. Pris dans ces trames narratives, l'individu, opérateur ou sujet, se révèle personnage d'une lignée, tandis que l'instant révolu de son image, l'instant immémorable de son passé, se diffracte dans les fictions de ses tirages biographiques.

11h00 **Anne-Marie Garat**, écrivain française, auteur de romans et d'essais

photo-fiction

Collectant depuis longtemps des photos d'anonymes, particulièrement des photos de famille, j'ai publié en 1993 un essai dans la collection Fiction & Cie de Denis Roche ; ouvrage actuellement en cours de réédition chez Actes-Sud. J'y interroge mon intérêt d'écrivain pour cette pratique populaire et pour son histoire, les modalités de récit qu'elle génère quant à la légende familiale. J'envisage comme objets imaginaires l'appareil photographique, boîte de mémoire et d'oubli et l'image photographique comme archive et talisman du visible : ils sont à mes yeux d'intenses facteurs de fiction en ce qu'ils produisent un rapport spécifique à l'histoire privée et collective, au temps, à la mort. Je me propose d'interroger les modalités de représentation dans mes romans du caractère fantomatique et de l'énigme perceptive de la photo.

Vendredi 5 après-midi (salle 511, BCU, Unithèque)

Modératrice: **Dominique Kunz Westerhoff**, Université de Lausanne, professeure en Français moderne

14h00 **Roger-Yves Roche**, Université Lumière-Lyon 2, enseignant-chercheur en photographie et littérature

« photofictions, suite »

Quelques réflexions sur trois textes autobiographiques contemporains au féminin :

Les Années, Annie Ernaux

L'Exposition, Nathalie Léger

Autoportrait en vert, Marie NDiaye

Comment la photographie joue à chaque fois un rôle essentiel dans le processus de dévoilement de soi, la manière de dire et/ou de taire la mémoire et le corps.

15h00 **Nathalie Dietschy**, Université de Lausanne, doctorante et assistante SHC

**La vie de Jésus racontée par Les photographes :
de Fred Holland Day à Wim Delvoye**

En 1898, le photographe américain Fred Holland Day réalise un ambitieux projet photographique sur la Passion du Christ, inspiré des « tableaux vivants » de l'époque victorienne. Cent ans plus tard, divers artistes entreprennent à nouveau de narrer la vie de Jésus au moyen de la photographie. Leurs œuvres sont à la fois tributaires des évangiles et héritières des siècles de représentations qui en ont codifié les épisodes, du Moyen-Âge jusqu'au XX^e siècle. Comment les photographes actuels se positionnent-ils entre les textes canoniques et la référence aux « classiques » de l'art ? Comment donnent-ils à voir des épisodes transmis par des récits évangéliques peu visuels ? À l'aide de quelques exemples récents de séquences narratives, telles les *Seven Bible Scenes* de Rauf Mamedov ou la série *Viae Crucis* de Wim Delvoye, nous nous proposons d'étudier quelques-uns de ces « tableaux vivants » contemporains.

16h00 Pause

16h30 **Danièle Méaux**, Université de Saint-Etienne, professeure d'esthétique et sciences de l'art

jean Le gac, peintre et modèle

Assimilé par Harald Szeemann lors de la « Documenta V » de Kassel aux artistes des « Mythologies individuelles », rangé ensuite dans le champ du « Narrative Art », Jean Le Gac associe systématiquement dans les années soixante-dix, des photographies et des textes, que ce soit au sein de grands panneaux encadrés, accrochés aux cimaises des galeries, ou au sein de livres. Au travers de ces ensembles, il crée le personnage mythique du peintre, susceptible de revêtir des noms extrêmement variés. Ce dernier est tout à la fois fictif et innervé des biographèmes et des traits de l'artiste lui-même, tels qu'ils sont transcrits par la photographie. Des échanges complexes se nouent dès lors entre réalité et fiction. Celui qui produit les chimères paraît par ricochet contaminé par celles-ci. C'est dans *Le Peintre de Tamaris près d'Alès* (Yellow Now, 1979) que nous nous attacherons à étudier la manière dont les mots et les images travaillent, par leurs relations mutuelles et paradoxales, à construire le doute.

17h30 Pause

18h00 Table ronde sur « *Imager le livre aujourd'hui* », dirigée par **Philippe Kaenel**, Université de Lausanne, professeur en Histoire de l'art, avec :

Pierre Fantys, photographe et chef du département photo de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL)

Frédéric Pajak, dessinateur et écrivain, directeur de la collection Les Cahiers dessinés, Paris

Stéphane Fretz et **Christian Pellet**, artistes et responsables des éditions art&fiction à Lausanne

Roland Margueron, galeriste, éditeur de bandes dessinées, directeur de la Librairie Papiers Gras à Genève

organisation et renseignements


organisation :

Centre des Sciences historiques de la culture (SHC), Faculté des lettres, UNIL

responsables :

<p>Prof. Dominique Kunz Westerhoff Université de Lausanne Faculté des lettres Section de Français moderne Anthropole CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 29 47 E-mail : Dominique.KunzWesterhoff@unil.ch</p>	<p>Prof. Philippe Kaenel Université de Lausanne Faculté des lettres Section d'Histoire de l'art Anthropole CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 30 16 E-mail : Philippe.Kaenel@unil.ch</p>
--	--

renseignements :

<p>Université de Lausanne Faculté des lettres Secrétariat SHC-FDi-CLE Patricia Saugeon Schmid Bâtiment Internef, bureau 276.5 CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 38 34 Fax : ++41 21 692 38 35 E-mail : Patricia.Saugeon-Schmid@unil.ch Site web : www.unil.ch/shc</p>	
---	--



Route de Chavannes

Direction Genève/Berne

Direction Lausanne-Sud

la Mélière

la Sorde

la Chamberenne

UNIL-EPFL

Quartier Mouline

Quartier Dorigny

Quartier Centre

Quartier Sorge

Quartier Lac

Parc du Bourget

Lac Léman

Parking visiteurs

Parking abonnés

Parking autorisations spéciales

Taxis

Espace livraisons

Info livraisons

Cafétéria

Restaurant

Kiosque

Théâtre

Bibliothèque

Accès de plein-pied

M1 Métro

Bus

BCV Banque

0 100 m 200 m